

undefined - jeudi 3 avril 2025

Région | Environnement

SANTÉ

Les résultats complets des Pfas dans le sang des riverains de l'EuroAirport

J.-F. O.



C'est une démarche inédite en Alsace, mais rendue nécessaire pour renseigner la contamination de notre environnement et de nous-mêmes aux polluants dits éternels, les Pfas. Dans la région de Saint-Louis, l'Association de défense des riverains de l'aéroport de Bâle-Mulhouse (Adra) a pris l'initiative de faire analyser par un laboratoire performant la présence de sept de ces molécules perfluorées dans le sang de dix volontaires. Nous avons déjà publié [les premiers résultats](#) parvenus à l'association, nous disposons désormais de l'ensemble.

Sachant que la moyenne nationale est de 10 000 nanogrammes de Pfas par litre de sang et par personne en France, ces résultats sont fluctuants, mais démontrent une contamination plus importante des habitants de ce secteur avec une moyenne à 15 390 ng/l. Le témoin le plus contaminé culmine à 22 890 ng/l et le plus sobre en Pfas est à 3 640 ng/l. La plupart des résultats s'échelonnent entre 12 000 et 19 000 ng/l.

Pour l'Adra, « tous les résultats sont conformes, dans le sens où ils reflètent fidèlement la situation de chacun des volontaires : réseau de distribution d'eau – Blotzheim étant le plus contaminé –, âge et durée d'exposition, habitudes alimentaires (consommation de l'eau du robinet ou pas). Ceux qui atteignent les plus hautes sommes de Pfas cumulent plusieurs ou tous les paramètres négatifs. »

L'Adra insiste en particulier sur l'impact de la consommation d'eau potable, le réseau local étant pour l'heure le plus pollué aux Pfas de l'Hexagone, en confirmant que « la personne la moins contaminée a toujours évité de boire directement l'eau du robinet. Contrairement à d'autres, elle a pris en plus certaines précautions au niveau des vêtements, ustensiles, eau de cuisson, aliments bio sains, etc. Cet exemple est révélateur de ce qu'une information claire de l'Autorité régionale de la santé aurait pu nous éviter, sachant qu'à ce jour, l'ARS n'a énoncé aucune préconisation en matière de consommation. »